Procès-verbal de la LIVe Assemblée générale tenue à St-Imier

Autor(en): **Amweg, G.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **21 (1916)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-549699

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PROCÈS-VERBAL

de la

LIVe Assemblée générale tenue à St-Imier

AU CAFÉ BELLEVUE

le 21 Septembre 1916, à 10 h. du matin

Présidence de M. LIÈVRE, Président central.

Une des coutumes les plus louables de la Société jurassienne d'Emulation consiste assurément à tenir ses assises annuelles alternativement dans chacun des districts du Jura.

C'est pourquoi, dans un cadre toujours varié, l'Assemblée générale offre une diversité agréable à ceux — toujours plus nombreux — qui ne manquent pas d'y assister. C'est ainsi qu'après avoir siégé en 1908 à Delémont, trônant au milieu de sa plantureuse vallée et à l'ombre du Vorbourg, en 1909 à Moutier, resserré entre ses gorges sévères, mais combien attrayantes, en 1910 à Berne, doublement notre capitale, en 1912 à Neuveville, aux bords du lac qui est aussi le nôtre, en 1913 à Saignelégier, épars au milieu des pâturages et des sapins, enfin en 1915 à Porrentruy, l'antique cité des Princes-Evêques, notre Société se réunit cette année à St-Imier, dans la ruche industrieuse du Vallon, que couronne son Mont-Soleil. Et dans deux ans, le Rhin verra sans doute accourir sur ses bords une fière cohorte de Jurassiens qui viendront fraterniser avec les membres de leur plus jeune Section!

1. Partie administrative

Bienvenue. — C'est en s'adressant à un nombreux auditoire — environ 120 personnes dont plus du tiers de dames — que M. L. Bueche, Président de la Section de l'Erguel, ouvrit la séance vers 10 h. du matin.

En un discours charmant, il souhaite la bienvenue à tous les assistants, venus de toutes les parties du Jura. Ce discours paraissant dans le volume des *Actes*, nous n'en donnerons point l'analyse ici.

Pour faciliter la besogne du bureau, on lui adjoint, par un vote unanime, M. Wild, professeur, comme secrétaire et M. Ch. Corbat, instituteur, comme scrutateur.

Rapport. — Puis la parole est donnée à M. Lièvre, Président central pour la lecture du rapport sur l'activité de la Société durant l'année. On ne lira pas sans intérêt ce rapport qui montre, une fois de plus, que l'Emulation suit toujours une marche ascendante.

Nomination du Président central. — Après avoir adressé ses meilleurs remerciements au Comité central pour sa bonne gestion, M. Bueche propose de réélire M. L. Lièvre, professeur, comme Président central. Ce qui est fait à l'unanimité.

Nomination des autres membres du Comité central. — Les autres membres du Comité central, savoir: MM. A. Ceppi, C. Courbat, J. Juillerat, V. Mandelert, G. Viatte et G. Amweg, sont réélus pour une année, à l'unanimité aussi.

Réception de nouveaux membres. — Le Secrétaire a envoyé environ deux cents invitations à entrer dans notre Société à toutes les personnes susceptibles de s'en faire recevoir membres. Aussi comptons-nous aujourd'hui une soixantaine de nouveaux sociétaires, ce qui portera notre effectif à plus de 500. Leurs noms sont marqués d'un * dans la liste imprimée à la fin de ce volume.

Vérification des comptes et rapport du Caissier. — M. Amweg donne un court aperçu sur l'état de la Caisse. Le voici transcrit textuellement:

Recettes

Solde en caisse au 15 octobre 1915	fr.	87	80
Volumes vendus pendant l'année	»	81	10
Cotisations arriérées rentrées	»	12	60
Intérêts	»	52	95
Retraits des banques.	»	350	—
Lettres de Gressly (versement de M. le Dr Rollier) .	»	100	—
Remboursements consignés à la poste	»	2779	50
Total	»	3463	95

Dépenses

Frais d'organisation de l'Assemblée générale .	»	25	70
Imprimés.	»	134	15
Versements aux Sections	»	164	90
Volume acheté *(Histoire de la Neuveville)*. .	»	7	—
Frais de délégation	»	45	40
Dépense pour clichés	»	157	53
Affranchissement des volumes	»	83	—
Frais d'expédition des remboursements . . .	»	29	75
Remboursements impayés ou refusés	»	315	20
Ports du Comité pour une année	»	75	22
Dépenses diverses	»	38	30
Versement sur facture pour impression des *Actes*	»	2000	—
Capitalisation des intérêts	»	52	95
Solde en caisse	»	334	85
Total comme ci-dessus	»	3463	95

Voici maintenant un état de notre fortune :

Bilan au 30 septembre 1916

Actif.

Dépôt sur carnet d'épargne, Banque Populaire . .	Fr.	542.05
» » » » Banque Cantonale . .	»	485.95
Solde en caisse	»	334.85
	Fr.	1362.85

Passif.

Solde dû sur facture pour l'impression des Actes .	Fr. 281.80
Fortune nette, pour balance	» 1081.05
	1362.85

Au 20 octobre 1915, la fortune s'élevait à	Fr. 1412.85
Au 20 septembre 1916, elle se monte à .	» 1081.05
Elle a donc diminué de	Fr. 331.80

MM. F. Imhoff à Bâle et E. Sautebin à Moutier, nommés vérificateurs des comptes au début de la séance, proposent à l'Assemblée de les accepter tels quels et d'en donner décharge au Comité central, ce qui est voté à l'unanimité.

Chansonnier jurassien. — M. Juillerat, professeur, Président de la Commission du *Chansonnier* fait ensuite un rapport intéressant sur l'activité de la dite Commission. Il rappelle que c'est en 1913, à la réunion de Saignelégier, que l'on a décidé de recueillir nos bonnes vieilles chansons avant qu'elles n'aient disparu. La Section de Porrentruy s'est mise aussitôt à l'œuvre, et aujourd'hui elle possède près de quatre cents airs. L'année suivante, chaque Section nomma une ou deux personnes chargées du même travail. Mais jusqu'ici, aucune n'a rien fourni. Le premier fascicule, comprenant 80 pages a paru et on pourra s'en procurer au cours de cette séance. Le chansonnier qui porte le titre : *Vieux airs, Vieilles chansons,* sera vendu au prix d'un franc l'exemplaire. Le bénéfice éventuel de cette édition sera mis à part et servira à couvrir les frais d'édition du 2me fascicule ou, éventuellement, de celle d'un album contenant une sélection des plus belles chansons avec accompagnement de piano.

L'Assemblée ratifie les propositions de la Commission du *Chansonnier*, après que M. le Président a présenté ses meilleurs remerciements aux personnes dévouées qui ont édifié ce beau travail.

Assemblée générale en 1917. — Sur la proposition de M. le Président, on décide que l'Assemblée générale aura lieu, l'an prochain, à Delémont. M. l'abbé Daucourt, Président de la Section, annonce que tout le monde se réjouit à Delémont, de recevoir l'Emulation en 1917 et il accepte la tâche d'organiser la réunion.

Programme d'activité en 1916-17. — M. le Président remarque que le travail ne manquera pas dans notre Société. Outre les

questions encore pendantes, de nouvelles surgissent presque chaque jour : il faudra continuer le *Chansonnier*, imprimer les *Actes*, s'occuper de la lutte contre la tuberculose, etc.

M. le Dr Viatte, Vice-président du Comité central, fait une proposition : M. W.-R. Stæhelin, rédacteur des *Archives héraldiques suisses,* reçu membre de notre Société tout à l'heure, se propose de publier un armorial du Jura bernois ; il désirerait que la publication se fasse sous les auspices de l'Emulation et que quelques-uns de ses membres lui apportent leur concours pour achever ce travail. M. le Dr Viatte demande donc à l'Assemblée de ce jour d'accepter l'offre de M. Stæhelin, ce qui est fait à l'unanimité. Il faudra donc que chaque Section nomme un petit Comité qui recueillera, dans tout le pays, les renseignements demandés par M. Stæhelin.

M. l'abbé Daucourt, qui est l'auteur de superbes armoriaux souvent admirés dans nos réunions, se déclare très heureux de la proposition de M. le Dr Viatte et il fera tout son possible pour aider à l'élaboration du travail projeté.

M. Amweg, Secrétaire général de l'Emulation, fait remarquer que le Jura est riche en monuments historiques, comme on peut s'en rendre compte en parcourant les vues de l'album qui circule dans l'Assemblée. Conserver les photographies de nos monuments est très bien, dit-il, mais il y a une œuvre plus belle encore : c'est de conserver les monuments eux-mêmes. La Société d'Emulation peut faire beaucoup pour cela et il est nécessaire qu'elle s'en occupe activement.

M. le Dr Joliat appuie de toutes ses forces la proposition précédente. Dans son travail sur le château d'Erguel, il a déjà fait remarquer combien ces ruines ont perdu en cent ans. Il est urgent d'aviser au plus tôt, sinon la destruction sera complète dans un laps de temps assez court.

MM. Radiguet et Neuhaus abondent dans le même sens. Il faudrait dresser une liste des monuments les plus précieux, les faire reconnaître par les autorités compétentes et chercher à obtenir des subsides pour la restauration de ces témoins des temps passés.

Le Comité central prend note de ce vœu et s'efforcera d'en obtenir la réalisation dans la mesure du possible.

Divers. — M. le Président donne lecture d'une lettre de M. Virgile Rossel, juge fédéral, lequel désirerait que la Société d'Emu-

lation fît éditer la deuxième partie du *Journal de F.-J. Guélat*, revue et annotée par feu Ch.-J. Gigandet. Nous ne demanderions pas mieux que d'accepter cette proposition. Mais encore faudrait-il être sûr de ne pas aller au devant d'un déficit. La première partie de ce *Journal*, qui forme un gros volume de près de 800 pages n'a pu être publiée que grâce à un subside fédéral de fr. 4000.—. Pourrions-nous, dans les circonstances présentes et même dans un avenir assez éloigné, obtenir une subvention qui nous permette de mener à chef cette entreprise? Nous en doutons. Il sera donc répondu à M. Rossel que, pour les raisons énumérées plus haut, il n'est pas possible, à notre vif regret, d'accéder à son désir, pour le moment, du moins.

M. l'abbé Daucourt fait circuler dans l'assemblée les vues recueillies jusqu'à présent et destinées à l'*Album des monuments historiques*. Une fois de plus, le public jurassien se rend compte des nombreuses richesses artistiques et historiques que renferme notre petit pays. Espérons que, la guerre terminée, nous pourrons enfin faire paraître notre Album si impatiemment attendu.

M. le Président fait aussi passer sous les yeux des auditeurs les superbes pièces d'or et d'argent trouvées en février 1916 à Bressaucourt. Ces pièces ont une grande valeur et, grâce à d'actives démarches, elles resteront dans le Jura. Le gouvernement bernois vient, en effet, de décider qu'elles seront la propriété de l'Ecole cantonale de Porrentruy.

Puis on passe à la

Partie littéraire et scientifique

Comme toujours, on reproche à nos Assemblées la longueur démesurée de la partie administrative. Certes, le Comité central fait son possible pour la raccourcir, mais malgré tous ses efforts, elle s'allonge trop souvent. Aussi la deuxième partie — la plus intéressante — doit-elle être écourtée et chaque auteur n'a qu'un quart d'heure pour la lecture de son travail. C'est trop peu; mais qui indiquera le moyen d'alléger encore le programme de la partie administrative?

M. Nussbaumer, instituteur à Reconvilier, ouvre cette séance par un travail très original et très bien écrit sur Rousseau botaniste. Il existe quelques centaines de volumes écrits sur l'écrivain genevois; mais dans aucun, croyons-nous, on n'a étudié l'œuvre

de Jean-Jacques à ce point de vue. Aussi cette magistrale étude obtiendra-t-elle un grand succès.

Puis M. A. Wild, professeur à St-Imier, nous lit quelques fragments de la biographie de deux artistes jurassiens: Juillerat et Nicolet, le premier originaire de Sornetan, le second de St-Imier. Ajoutons que les murs de la salle sont couverts presque entièrement de quelques-unes des plus belles œuvres du peintre Juillerat et du graveur Nicolet.

M. Nicolet, pharmacien à St-Imier, est un botaniste émérite. Il nous entretient de la flore et de quelques particularités des tourbières des Pontins et de la Chaux d'Abel. Il fait circuler un grand nombre de spécimens de plantes desséchés et vivants. Son travail a une grande valeur scientifique et il fait honneur à son auteur.

Au lieu de nous parler d'Abraham Gagnebin, comme il l'avait annoncé d'abord, M. le Dr H. Joliat à Chaux-de-Fonds, a préféré traiter un autre sujet : son étude est intitulée les *Prévarications d'un bailli d'Erguel.* Nous y avons retrouvé les sérieuses qualités dont nous avons été frappé en lisant la monographie sur le château d'Erguel dans les *Actes* de 1915 et son travail fera bonne figure dans le présent volume.

Le soussigné renonce à donner lecture de la deuxième partie de son travail sur *l'Imprimerie à Porrentruy (1792-1916)*, cela afin de gagner du temps.

Enfin, M. Eglin, professeur à St-Imier, expose la genèse et le fonctionnement *des cours de vacances pour l'enseignement du français à St-Imier.* Il exprime le vœu qu'il en soit institué de pareils dans toutes les localités importantes du Jura, et cela, sous les auspices de la Société jurassienne d'Emulation.

Il est passé une heure lorsque cette laborieuse séance est levée par M. le Président, qui remercie chaleureusement les auteurs des mémoires lus, le nombreux auditoire qui a suivi avec la plus grande attention nos délibérations et nos travaux, enfin le Conseil d'administration du funiculaire qui a bien voulu, non seulement réduire le prix de la course en notre faveur, mais faire fonctionner un grand nombre de trains supplémentaires.

Banquet. — Des esprits chagrins et maussades critiquent nos séances parce qu'elles se terminent par un banquet. Et pourtant, après un labeur de plusieurs heures, quoi de plus naturel que de reprendre de nouvelles forces! Et puis, n'est-ce pas dans ce troisième acte que se disent les meilleures paroles, qu'on sent le

mieux battre à l'unisson tous les cœurs des Jurassiens! C'est là aussi qu'on célèbre en chœur la grande et la petite patrie, qu'on lie plus étroitement connaissance.

Plus de soixante-dix personnes prirent part au banquet servi finement et copieusement par Mr et Mme Crittin au Grand Hôtel du Mont-Soleil. Plusieurs dames — une dizaine environ — voulurent bien nous honorer de leur présence, apportant ainsi dans la salle une atmosphère plus gaie.

De nombreuses productions eurent lieu au cours de ce banquet et notre tâche de chroniqueur serait incomplète si nous n'en donnions un court résumé:

M. le Dr Eberhardt, professeur à St-Imier, est nommé major de table — et quel major de table! Rarement on vit pareil entrain dans un banquet. Ce fut une suite de boutades spirituelles ou de belles envolées patriotiques ou de touchantes déclarations sentimentales. Si cette partie de la journée fut agréable et intéressante au possible, c'est bien au major de table que nous le devons. Aussi lui présentons-nous nos meilleurs remerciements.

Dès le début, il est donné lecture de nombreuses lettres ou télégrammes d'excuses, en particulier de MM. Dr V. Rossel, Juge fédéral, Savoye et Choquard, conseillers nationaux, Dr Ceppi, V. Chavannes, Courbat à Porrentruy, César et Fayot à St-Imier, Schenk à Berne, etc. Un télégramme est envoyé à la députation jurassienne au Grand Conseil réunie à Tavannes à l'occasion du licenciement des troupes de la 2me division: « La Société Jurassienne d'Emulation, réunie en sa 54e Assemblée générale à St-Imier, envoie du Mont-Soleil aux fidèles troupes jurassiennes ses salutations reconnaissantes et l'expression de ses sentiments patriotiques. Vive la Suisse! Vive le Jura! » Un peu plus tard, M. Tschumi, Président du gouvernement bernois, présent à Tavannes, répondait très aimablement à cette adresse de sympathie. Un autre télégramme, en vers joliment tournés, dont l'auteur est M. Fernand Jabas, le poète de Court, fut envoyé ensuite au grand patriote Karl Spitteler, membre correspondant honoraire de la Société.

Puis M. Ch. Neuhaus, rédacteur à St-Imier, lut trois jolies pièces de vers, d'une envolée superbe, qu'on retrouvera dans les *Actes;* elles sont intitulées *Science, Arts, Lettres.*

M. le Dr Miéville, médecin à St-Imier, chargé du discours à la patrie, s'acquitta de cette tâche avec le talent qu'on lui connaît. Après avoir présenté les excuses de M. Locher, conseiller d'Etat, retenu lui aussi à Tavannes, l'orateur fait une comparaison bien

appropriée entre l'armée qui défend la patrie avec des moyens matériels, et les personnes réunies ici qui forment aussi une cohorte travaillant pour le bien commun, mais avec des armes d'un autre genre. Aussi est-il naturel que tout homme qui a un idéal tienne à faire partie d'une association comme la nôtre. L'*hymne national* est ensuite entonné en chœur.

Au nom des autorités communales de St-Imier, M. E. Chappuis, avocat et maire, souhaite la bienvenue à tous et remercie la Société d'avoir choisi la grande cité horlogère pour y siéger aujourd'hui. Il rappelle que l'Emulation a toujours groupé sous son drapeau l'élite des citoyens qui cherchent à se rendre utiles à la petite patrie. La population de St-Imier n'ignore pas cela : aussi s'intéresse-t-elle à notre œuvre. L'honorable magistrat boit à la prospérité de la Société d'Emulation.

Un interné français, en séjour au Mont-Soleil, invité à une partie de la séance et frappé de la sympathie des assistants pour la France et les Alliés, exprime en quelques mots la joie qu'il éprouve à se trouver dans cette salle. A peine a-t-il terminé que l'excellent orchestre engagé pour la circonstance exécute *La Marseillaise*, chantée par toute l'assistance.

M. Charmillot, avocat et Président du Conseil général de St-Imier, souhaite à son tour, au nom de cette autorité, la bienvenue à ses hôtes d'un jour. Il exprime surtout sa reconnaissance aux organes de la Société qui ont fait au grand village industriel du Vallon, l'honneur de venir y siéger aujourd'hui. Au milieu des tristes événements auxquels nous assistons depuis deux ans, il est bon de passer quelques heures à les oublier sous le drapeau de l'Emulation.

L'honorable orateur est heureux de constater la belle activité de notre chère Société. Et si certain littérateur actuellement professeur à l'Université de Berne avait assisté à la séance de ce jour et entendu les travaux lus, ou si, simplement, il avait jeté un coup d'œil dans nos *Actes,* il aurait pu voir qu'il a fait fausse route en prononçant sur les Jurassiens, un jugement sévère et parfaitement immérité. Aussi doit-on être reconnaissant à la Société d'Emulation qui, par son labeur, prouve que nous ne sommes pas des Béotiens, puisque, dans notre pays, on a l'amour des sciences et des arts. M. Charmillot boit à la prospérité de la Société.

Première utilité du *Chansonnier :* sous l'habile direction de M. Juillerat, on chante avec un plaisir tout particulier nos bonnes vieilles chansons, qui ont toutes la saveur du terroir.

M. Lièvre, Président central, exprime toute la reconnaissance du Comité central aux autorités et à la Section de St-Imier pour le charmant accueil qui nous a été réservé en ce jour. Il explique ensuite les raisons pour lesquelles aucun délégué de nos sociétés correspondantes n'assiste à cette séance : cela tient uniquement aux circonstances toutes spéciales dans lesquelles nous vivons. Il évoque ensuite les bonnes relations que nous avons eues dans le passé avec les sociétés neuchâteloises, vaudoises, bâloises, bernoises, françaises (Belfort, Montbéliard, Vesoul) etc. Que bientôt cette horrible guerre soit terminée afin que nous puissions renouer ces relations!

Il aime à rappeler que l'Emulation est la seule société jurassienne où se rencontrent toutes les opinions politiques ou religieuses sans qu'aucune soit jamais froissée. Oui, notre association est un milieu favorable à l'union et au travail.

En terminant, M. le Président central porte son toast au grand village industriel de St-Imier et à ses autorités.

La parole est ensuite donnée à M. Fayot, pasteur à Diesse qui, en termes élevés et avec une éloquence toute pénétrante, fait l'éloge de la poésie. Ce beau discours mériterait mieux qu'une simple mention et devrait être publié.

Il en est de même de celui de M. Perrenoud, pasteur à St-Imier, qui porte son toast aux dames.

Enfin, M. le Dr Joliat, médecin à La Chaux-de-Fonds, célèbre les beautés de la petite patrie jurassienne que nous n'apprécions pas assez. Il fait appel à l'union de tous les Jurassiens et se plaît à reconnaître que l'Emulation est le symbole de cette union qui, du reste, devient toujours plus parfaite.

L'exécution de *La Rauracienne* par toute l'assemblée, clôt la partie officielle de cette mémorable journée.

L'heure est venue de se séparer: les chemins de fer fédéraux sont impitoyables et les participants qui habitent les confins du Jura, s'ils veulent rentrer aujourd'hui, doivent se hâter vers la gare, regrettant de quitter si tôt St-Imier et ses hôtes d'un jour, tandis que quelques retardataires continuent joyeusement la fête au *mazot* du C. A. S.

La 54e Assemblée générale de l'Emulation n'a pas eu moins de succès que les précédentes: nombreuse assistance, travail profitable, franche gaîté, union complète, qu'aurait-il fallu de plus pour qu'elle fût mieux réussie?

Le Secrétaire du Comité central,
GUST. AMWEG.